

Le Conseil Divin dans la Bible Hébraïque et dans le Nouveau Testament*

par Paul B. Sumner

Traduit en français par Théo Catusse (2014)
[Pour toutes corrections, écrire à theo.catusse@gmail.com]

Cet article illustre la valeur de la *Théologie Biblique Appliquée*.

La Bible Hébraïque est un livre d'images et de symboles concrets. C. S. Lewis, l'érudite tardif de la littérature médiévale anglaise a dit, "Les symboles sont le langage naturel de l'âme, un langage plus ancien et plus universel que les mots."¹

Andrew Hill a écrit, "Les croyances aspirent à l'incarnation dans des modes d'expression conventionnels et tangibles. Pour cette raison, le symbolisme fait partie de la religion biblique depuis le départ car il est le véhicule de la révélation et le langage de la foi. En tant que véhicule de la révélation, les symboles résument et interprètent l'expérience humaine et l'interaction avec Dieu."²

Ceux qui ont étudié la Bible Hébraïque savent que les symboles, les métaphores et les images sont le dialecte des historiens, des poètes et des théologiens de l'Israël antique. Dieu est décrit par des termes de la réalité quotidienne et non par abstractions philosophiques.

Ma conviction est que *l'imagerie est vectrice de la théologie*. J'espère montrer dans cet article, que l'imagerie symbolique du Conseil Divin transporte en son sein une grande richesse théologique.

Le commentateur biblique Patrick Miller a dit que l'imagerie du Conseil est "l'un des symboles cosmologiques centraux de l'Ancien Testament". Ceci étant dit, cela expose "les rouages et les systèmes" de l'univers ou comment Dieu accomplit sa volonté par ses serviteurs semi-divins.³

Le Conseil Défini

Tel que je le définis, le Conseil est *un organe décisionnel symbolique constitué de*

* Ceci est une version augmentée d'un article ayant fait l'objet d'un exposé lors d'une rencontre régionale de la Society of Biblical Literature le 7 avril 2002 à Kansas City, dans le Missouri. Révision faite le 5 février 2012.

¹ C. S. Lewis, *Studies in Medieval and Renaissance Literature* (ed. W. Hooper, Cambridge: Cambridge Univ. Press, 1954, 1966), 137.

² Andrew E. Hill, *NIV Commentary Series: 1 and 2 Chronicles* (Grand Rapids: Zondervan, 2003), 246-47.

³ Patrick D. Miller, "Cosmology and World Order in the Old Testament: The Divine Council as Cosmic-Political Symbol," *Horizon* 9 (1987): 54.

Dieu en tant que monarque suprême et d'une assemblée de serviteurs surnaturels entourant son Trône dans un palais céleste. Utiliser le mot "symbolique" ne signifie pas pour autant que le Conseil n'est pas réel. Je veux dire par là que l'imagerie est analogique, ou métaphorique, et qu'elle décrit de véritables réalités dans le monde divin.

En des termes plus simples: Yahveh⁴ est Roi et il commande à ses serviteurs divins d'accomplir sa volonté.

Comment Israël a-t-il eu connaissance de ce Conseil Divin? La Bible nous dit qu'ils en avaient connaissance grâce aux rapports des visites célestes des prophètes en visions. Les commentateurs modernes appellent ces visites "les visions du Trône"- Ce sont des rapports de premiers plan concernant les sessions du Conseil céleste. De nombreuses visions sont rapportées dans la Bible Hébraïque, et elles semblent être la source même de la conception de Dieu par Israël.

La question de ma Thèse

La question posée dans ma thèse est la suivante: *Si le concept et l'imagerie du Conseil céleste étaient si importants aux yeux des rédacteurs bibliques, l'étaient-ils également pour les juifs des temps post-bibliques?*

Afin d'anticiper ma conclusion, j'affirme la chose suivante: L'imagerie du Conseil perdue dans la littérature juive du Second Temple, qui inclut le Nouveau Testament. En réalité, faisant écho au commentaire de Pat Miller, à propos du caractère central de l'imagerie du Conseil dans la Bible Hébraïque, j'avance que *l'imagerie du Conseil est un symbole théologique central - et même Christologique - dans le Nouveau Testament*. Au fil du temps, cependant, elle a été supprimée dans le judaïsme rabbinique et dans le christianisme orthodoxe.

Les Preuves Bibliques du Conseil

Regardons à quelques références au Conseil dans le texte hébreu. L'expression "Conseil céleste" n'est en réalité pas biblique: nous trouvons plutôt "Conseil divin" ou "l'Assemblée divine" comme dans le Psaume 82:1 :

Elohim se tient dans l'assemblée divine;

[עדת-אל *adat el*];

Au milieu des *elohim* il juge.

Dans le Psaume 89 nous lisons:

Et les cieux célébreront tes merveilles, ô Éternel!
oui, ta fidélité, dans l'assemblée des saints.

[קהל-קדושים *qahal qedoshim*].

Car qui, dans le ciel, peut se comparer à Yahveh?

Qui parmi les fils de Dieu בני-אלים *benei elim*, êtres célestes]
est comparable à Yahveh?

Dieu est extrêmement craint dans le conseil secret des saints,

[סוד-קדושים *sod qedoshim*],

il est redoutable pour tous ceux qui l'entourent. (versets 5-7)

⁴ Dans cet article, j'utilise les translittérations d'hébreu séfarade. Ainsi, le tétragramme est épilé YHVH.

Beaucoup sont familiers avec ce passage de Job 1:6:

Or un jour, il arriva que les fils de Dieu

[בני-האלהים *benei ha'elohim*] vinrent se présenter devant Yahveh, et
Satan [השטן] aussi vint au milieu d'eux.

En Néhémie 9:6 les rachetés de l'exil de Babylone louent Dieu avec les mots suivants:

Tu es le Même, toi seul, ô Yahveh;

Tu as fait les cieux,

Les cieux des cieux et toute leur armée...

...et l'armée des cieux [צבא השמים *tzeva hashamayim*] se prosterne devant toi.

Termes Pour l'Assemblée

Nous trouvons trois termes pour décrire le rassemblement du Conseil:

עדה *edah*, קהל *qahal*, et סוד *sod*.

Edah signifie congrégation, assemblée ou compagnie. C'est également utilisé pour l'assemblée d'Israël.

Qahal signifie se réunir ensemble. Il est le parallèle du mot grec *ekklesia*.

Sod est un mot extraordinairement riche. Il désigne le cercle des proches d'un Roi - Ce sont ses amis les plus proches et ses conseillers qui connaissent sa pensée et qui discutent de ses plans. Faire partie du *Sod* de Yahveh est signe d'un profond privilège. Dans l'Évangile de Jean, Yeshua est décrit comme "le seul et unique Fils," le *monogenes* (1:14), qui réside dans "le sein du Père" (1:18).⁵ Le verset 18 semble refléter l'imagerie hébraïque du *Sod*: Yeshua connaît mieux que personne la pensée de Dieu, car il occupe une place unique dans le *Sod* divin.

Daniel 7:10 mentionne une "cour" céleste." Le nom Araméen ܕܢܝܢ *dinab* signifie un "conseil de juges" (Koehler-Baumgartner, *Lexicon in Veteris Testamenti Libros*, 1065). Décrire Dieu comme un juge transcendant le temps et siégeant au milieu d'autres juges est une image frappante. Cela fait écho à la scène juridique d'Ésaïe 41, comme nous le verrons plus tard.

Termes Pour les Membres

Les membres du Conseil ont plusieurs noms ou titres. Ils sont: les Saints, les esprits, les messagers, les ministres, les serviteurs, les élevés, les princes - parmi d'autres noms.⁶ Cette diversité suggère différents rôles dans leurs relations à Yahveh selon ses propres attributions en tant que Roi, Juge et Guerrier.

⁵ En Jean 1:18 je lis *monogenes huios* ("Fils unique"), au lieu de *monogenes theos* ("unique ou seul Dieu engendré"), commun à la majorité des traductions. Dans les travaux de Jean, *monogene* fait écho à l'hébreu *yachid*, le terme employé pour un unique ou un enfant précieux ou une âme (Jean 1:14; 3:16, 18; 1 Jean 4:9). J. H. Thayer dit que la lecture "Seul Dieu engendré" [*monogenes theos*] "est étrangère au mode de pensée et de discours de Jean, dissonnant et discordant. [Elle] semble tenir son origine d'un zèle dogmatique étant apparu juste après les premiers jours de l'Église" (*Greek-English Lexicon* [1885], 418).

⁶ Les Saints (Deut 33:2; Osée 12:1; Zac 14:5); Les esprits (1 Rois 22:21-23; Ps 104:4); Messagers/Anges (Ps 91:11; 103:20); Ministres (Ps 103:21; 104:4); Serviteurs (Job 4:18); Les élevés (Job 21:22); Princes (Jos 5:14; Dan 10:13), pour en citer quelques-uns.

Dieu en tant que guerrier est révélé par son nom "Dieu des armées" - יהוה צבאות - *Yahveh Tzava'ot* - littéralement, Yahveh des armées.⁷ Ce nom est central dans ce qui a été appelé "la Théologie de Sion" - une constellation de doctrines qui disent que Dieu protégera, par ses armées célestes, la Maison de David et le Temple du Mont Sion à Jérusalem.

Ce qui est le plus frappant dans les noms des membres du Conseil sont leur incorrigible tendance à l'affirmation de semi-divinité. Ces êtres sont ouvertement désignés comme *elohim* - dieux, êtres divins. Nous trouvons également *benei elohim*, *benei elim*, et *benei elyon* (fils de Dieu, fils du Très-Haut) (Gen 6:2; Ps 8:6; 29:1; 82:6; 86:8; 89:7; 97:7; 138:1; Job 38:7). De tels termes sont dangereusement sur la brèche, car proches des panthéons du Proche Orient Antique, où la divinité-père est entourée de ses enfants-dieux, les sous-déités.

L'Héritage Préservé d'Israël

Les Israélites n'étaient pas embarrassés par cela. Ils s'attachaient fermement à l'imagerie du Conseil au travers de leur histoire. Cela ne représentait aucune menace à la position de Yahveh. Car il était *ha-Elohim*, ce qui signifie "le seul (vrai) Dieu."

Un élément anti-mythe puissant pénètre le contexte de la création et de l'histoire du déluge en Génèse 1-11. Dieu n'est pas à la tête d'un panthéon de déités tel qu'à Babylone, en Égypte ou en Canaan. Il n'y a pas de tentatives de coup d'état, comme quand Baal essaya d'arracher le trône à son père El, le Dieu de Canaan.

Dans la Bible, les "sous-élohim" (si l'on peut dire) sont simplement des serviteurs de Dieu et des messagers (*malakhim*; Gr. *angeloi*, anges). Bien qu'ils soient suprêmement puissants, ils ne sont pas adorés. Certains apostats en Israël se prosternaient vers "le soleil, la lune et les étoiles" - apparemment des *elohim* rebelles prenant la place de corps célestes. Mais les hébreux loyaux et les israélites par la suite, n'adoraient que Yahveh seul.

L'Hébreu Minutieux

Les références au Conseil divin ou à la Salle du Trône Royal apparaissent dans chacune des trois portions de la Bible Hébraïque (Gen 1:26; 1 Rois 22:19-23; Ps 89:5-7); dans chaque genre littéraire, *narratif* (Ex 24:9-10), *historique* (1 Rois 22:19-23), *prophétique* (Ésaïe 6:1-8; Jer 23:18-22), *poétique* (Job 1:6-12), *liturgique* (Ps 103:19-22), *de la sagesse* (Job 15:8), et *visionnaire* (Ezé 1; Zac 3:1-5); depuis les écrits les plus anciens (Ex 15:11; Deut 32:8 Septante; Ps 29:1) jusqu'aux plus récents en date (Neh 9:6; Dan 7:9-14); et dans des textes relatant les moments primitifs de la création (Gen 1:26; Job 38:1-7) jusqu'à l'arrivée eschatologique du Royaume de Dieu (Dan 7:9-14).

⁷ Dans la détresse, le prophète Joël prie: "Ô Yahveh, fais descendre tes guerriers! [*gibborim*]" (Joël 4:11 [Fr. 3:11]). Les "troupes" de Dieu (Job 25:3) ou "les puissants" (Ésaïe 13:3; Ps 103:20) sont décrits comme des divisions de "chars" s'avançant (Ps 68:17; 2 Rois 6:17). L'armée de Dieu (*tzava*; Josué 5:14-15; Psaume 148:2; Neh 9:6) possède sa sombre imitation: les troupes célestes (*tzeva'ot*) (soleil, lune, étoiles) qui reçoivent la dévotion idolâtre (Ésaïe 24:21; 34:3; Jer 19:13).

Yahveh et son entourage céleste comme *concept* et *image* étaient profondément tissés dans la fresque théologique d'Israël. Comme le fait remarquer Th. C-Vriezen: "Loin d'entrer en conflit avec le monothéisme, cette conception fait reposer une grande tension sur la Majesté de Yahveh. Yahveh est un Dieu unique, mais il n'est pas seul."⁸

Les Récits de la Cour

Le concept du Conseil jette un éclairage sur ce que je nomme "les pluriels de la genèse". Nous trouvons ces trois passages où Dieu se réfère à "nous" et "notre". "Faisons *Adam* à **notre** image" (Gen 1:26); "Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous" (Gen 3:22); "Allons! descendons" (Gen 11:7).⁹ Depuis le commencement du canon, nous rencontrons des allusions à Dieu et à son Conseil. De *qui* ce dernier est constitué n'est pas précisé. Nous devons déterminer cela à partir d'autres textes.

L'imagerie du Conseil apparaît également dans cette scène juridique d'Ésaïe 41 où Dieu somme les dieux étrangers de se présenter devant sa Cour et de prouver qu'ils sont de vrais dieux. Écoutons la raillerie de Dieu et imaginons-le désigner de sa main ceux présents dans sa Salle du Trône:

"Plaidez votre cause", Dit l'Éternel;
 "Produisez vos moyens de défense", Dit le roi de Jacob.
 "Qu'ils les produisent, et qu'ils **nous** déclarent Ce qui doit arriver...
 Pour que **nous** y prenions garde, Et que nous en reconnaissons
 l'accomplissement ...
 Pour que **nous** sachions si vous êtes des *elohim*...
 Pour que **nous** le voyions et l'examinions ensemble." (v 21-23)

C'est une satire. Néanmoins, c'est une réalité conceptuelle existante pour le prophète.

L'imagerie servait une fonction polémique contre les "non-dieux" (עֲלֵהִים בֵּלִים *belo elohim*, Jer 5:7) et les "démons" (שְׂדֵיִם, *shedim*, Deut 32:17) des peuples voisins d'Israël, qui étaient assujettis à ces dieux contrefaits. Le concept du Conseil n'était pas une construction littéraire ou théologique; C'était un élément vivant du système religieux d'Israël.

Dans la Bible, les êtres entourant Yahveh sont *elohim*: ce sont des entités puissantes. Elles sont également saintes car elles se tiennent dans la présence même de celui qui est Saint. C'est pour cela que les humains craignent ces *elohim*. Ceux qui offrent l'adoration aux *elohim* qui sont autour de Yahveh sont des idolâtres.

Les Visions du Trône

Comme je l'ai dit précédemment, la conscience de cette grande Assemblée d'*elohim* provenait des entrées visionnaires dans la Cour d'Elohim. Il y a six passages dans la Bible qui peuvent être classés comme "visions du Trône":

⁸ Th. C. Vriezen, *An Outline of Old Testament Theology* (2d ed., Newton, Mass.: Branford, 1970), 328.

⁹ Concernant ces pronoms pluriels en tant qu'allusion au Conseil céleste, voir [The Genesis Plurals](#). Franz Delitzsch dit que ces versets sont la manifestation d'un "pluriel de communication" (Dieu s'entretenant avec son Conseil) (*A New Commentary on Genesis*, 1888). Bruce Waltke dit que "Dieu s'adresse aux anges de la Cour céleste" (*Genesis: A Commentary*, 2001).

Exode 24:9-11; 1 Rois 22:19-23; Ésaïe 6:1; Ézéchiel 1, 10; Zacharie 3:1-5; et Daniel 7:9-14. Voilà certains faits à leur propos.

1) Chaque vision mentionne ou fait allusion à un *trône*, qu'il soit sur le Mont Sinaï (Exode 24:10), qu'il occupe le Temple à Jérusalem (Ésaïe 6:1) ou qu'il vole, monté sur des ailes de *Kerubim* (Ézéchiel 1:26-28). Le Trône de Yahveh est le siège de toute gouvernance, et il est occupé par une seule divinité.

2) Elles ont un thème commun: la *Royauté de Yahveh*. Dans la vision d'Ésaïe, il dit de manière explicite, "Mes yeux ont vu le Roi, Yahveh des armées" (6:5).

3) Chacune des visions (sauf Exode 24) se réfèrent à des êtres célestes: *ruchot* les esprits (1 Rois 22), *serafim* les séraphins (Ésaïe 6), *keruvim* les chérubins (Ézéchiel 1, 10), *ha-satan* et le *malakh* ou l'ange de Yahveh (Zacharie 3), et "les myriades de myriades" (Daniel 7).

4) Les visions du Trône se produisaient historiquement dans des *moments de crise* quand l'affirmation de la Royauté de Dieu était urgente pour la nation. Par exemple - juste après la naissance exodique de la nation (Exode 24), ou quand un roi mourait (Ésaïe 6) ou qu'il était près de mourir (1 Rois 22), ou quand Dieu allait établir de nouveaux dirigeants (Zacharie 3), ou quand le peuple était envoyé en exil et avait désespérément besoin de savoir qu'il n'était pas abandonné (Ézéchiel 1).

5) Les visions affirment également *le choix de Dieu sur les dirigeants humains*, à l'image de Moïse, Aaron et des 72 anciens qui montèrent sur la montagne (Exode 24), ou quand il fut dit à la communauté post-exilique, qu'un Lévite, qui ne sera pas de la Maison de David, supervisera la reconstruction (Sophonie 3) ou encore quand il est dit que dans un futur apocalyptique inconnu, un fils de David régnera en maître (Daniel 7) non seulement sur Israël mais sur la terre entière!

6) Les visions *confirment l'autorité* de ceux à qui Dieu a accordé l'accès à son Conseil. Le véritable prophète est celui qui entend la Parole ou le plan de Yahveh dans le Sod, puis qui le délivre à Israël, en disant, "Ainsi parle l'Éternel" (Jérémie 22:18, 22)

David un prophète?

Quelques passages de la Bible Hébraïque impliquent que le Roi David ait eu accès au Conseil. 2 Samuel 23 fait référence au *mashiah* David tel que "l'homme haut placé" (dans le Conseil?), qui a dit de lui-même "L'Esprit de l'Éternel a parlé en moi, et sa parole a été sur ma langue" (2 Sam 23:1-2). Certains hommes ont appelé David "l'Ange" de Dieu ou encore un messenger de la Cour (2 Sam 14:17, 20; 19:27)

Notons la question rhétorique de Jérémie pour discerner un véritable prophète de Dieu: "Car qui s'est tenu dans le conseil secret de l'Éternel (*sod*), en sorte qu'il ait vu et entendu sa parole? (Jer 23:18).

Plus tard, un prophète pouvait être appelé "ange de Yahveh" car il transmettait les décisions du Conseil de Dieu (Ha 1:13; Mal 2:7, cf. 3:1). Les affirmations de David à son propre propos sont celles d'un prophète, et non celles d'un roi berger.

Les visions uniques

Alors que les six visions du Trône ont en commun l'imagerie et les thèmes, chacune est également unique.

Chacune vient à un moment historico-théologique significatif et est orchestrée par Dieu pour cette occasion. Les visions ne sont pas des coups d'oeil furtifs volés derrière la voile divin par de soit-disant prophètes. Elles ne pouvaient être à l'origine

d'un divertissement ou d'une élévation de soi. Les visions sont données uniquement à ceux qui étaient invités. Si quelqu'un rapportait le contenu d'une vision, il pouvait être accusé de blasphème par les autorités voire condamné à mort - comme l'attestent le cas de Michée ben Imlah au huitième siècle A.C. (1 Rois 22) et ceux de Yeshua (Mat 26:63-68) et d'Étienne (Ac 7:55-60) au premier siècle.

Le Virage Théologique

La vision du Trône dans Daniel 7:9-14 marque un virage dans la théologie d'Israël. Ici la Cour de "l'Ancien des Jours" est dans le hall royal alors que "les nuées des cieux" escortent quelqu'un d'apparence humaine, et "le présente" au Roi et à son assemblée de 100 millions (Littéralement en Araméen).

Certains commentateurs disent que ce *בן-אנוש* *bar enash* fils de l'homme mortel - est l'archange Michaël.¹⁰ mais dans le livre de Daniel, les êtres divins sont référencés comme *bar elahim*: fils de Dieu (Dan 3:25), et pas *bar enash*, fils de l'homme. *Enash* connote "l'homme mortel" comme le mot hébreu *enosh*.

Étant donné l'avancée théologique de Daniel, je crois que ce Bar Enash est un *fils messianique de David* qui reçoit le royaume en tant que co-régent avec Dieu, comme souligné dans la Théologie Davidique Ancienne.¹¹ Mais - il est aussi *un autre Adam*, à qui il est donné l'autorité sur toute la création, un rôle initialement réservé à l'Adam de la Genèse.¹²

L'imagerie du Conseil de Daniel 7 plante profondément des racines durables en Israël. Comme Peter Hayman observe:

Il est difficilement approprié d'utiliser le terme monothéisme pour décrire l'idée juive de Dieu. Depuis le livre de Daniel, la quasi totalité des variétés du judaïsme ont maintenu le modèle du Dieu suprême et de son co-régent/vizir...

Inutile de dire que cette situation a laissé plus d'un juif dans la confusion, particulièrement à propos du numéro deux dans la hiérarchie.¹³

¹⁰ Par exemple, John J. Collins, *Daniel* (Hermeneia; Mineapolis: Fortress, 1993), 304-10; idem, "The Danielic Son Of Man," dans *The Scepter and the Star (The Messiahs of the Dead Sea Scrolls and Other Ancient Literature)* (ABRL; New York: Doubleday, 1995), 173-94 (176).

¹¹ Certains éléments de la [Théologie Davidique](#) incluent: David est le fils de Dieu (2 Sam 7:14; Ps 2:7, 12; 89:26-27); David est assis auprès de Dieu et règne (Ps 57:1; 80:17; 91:1, 110:1-2); David est "Dieu" (Ps 45:6; 89:27); David et "l'ange" de Dieu (1Sam 29:9; Zac 12:8); David règnera sur la terre entière (Ésaïe 11:10; Ps 2:8; 72:8); Le règne de David est éternel (2 Sam 7:12-16; Ps 72-17; Dan 7:14). Sur le même thème, voir John H. Eaton, *Kingship and the Psalms* (2d ed, Sheffield: JSOT Press, 1986).

¹² Concernant le lien Adam-David, comparer Gen 1:26-28; Ps 8:4-6; 89:20, 26-27; 110:1.

¹³ Peter Hayman, "Monotheism-A Misused Word in Jewish Studies?" *Journal of Jewish Studies* 42 (1991): 1-5 (2,11).

Littérature Juive du Second Temple

De nombreux documents de l'ère du Second Temple rapportent des voyages dans les cieux et les visions du Saint Temple et de ses occupants de manière similaire au Char d'Ézéchiél. Ces visions *Merkavah* (Héb. Char/Chariot) étaient populaire parmi les juifs mystiques et plus tard les kabbalistes

1) Assez souvent dans les Pseudépigraphes, un célèbre patriarche tel qu'Énoch, Abraham ou Moïse obtient l'accès au Roi céleste. Dans les "Paraboles ou "Similitudes de 1 Énoch (une section du livre datée proche de la chute de Jérusalem en 70), nous trouvons des visions de Dieu et de son Messie, le Fils de l'Homme ou l'Élu assis auprès de Dieu (1 En 45:4; 46:1 3; 48:6; 52:4; 62:7).

Dans d'autres documents, des anges tels que Michaël ou l'ange suprême Yao'el ("Yah est Dieu") sont vus dessus ou proche du Trône.

2) La Grotte 4 de Qumran est une mine d'informations concernant le déroulement des services d'adoration dirigés par sept prêtres angéliques dans les cieux. Les *Chants Pour le Sacrifice du Sabbat* (4Q400-407) sont extraordinairement fournis à ce propos. Dans un autre document, nous trouvons les paroles même de l'Archange Michael: "Je suis compté parmi les dieux et ma demeure est dans la sainte congrégation... je suis compté parmi les dieux et ma gloire est avec les fils du Roi" (4Q491 frag. 11).¹⁴

Dans 11QMelch, Melchisédech est un prêtre céleste qui sert pour Dieu comme juge eschatologique. En tant que tel, il est appelé "Elohim."¹⁵

Il n'est pas indiqué comment les auteurs de ces documents avaient connaissance de ce qui se déroulait dans la Salle du Trône. Ils ne se proclament pas prophètes ni n'introduisent leurs visions par l'expression biblique, "Voici je vis..."

3) Les manuscrits de la Septante contiennent d'intéressantes variantes. En Ésaïe 9:5, le personnage messianique est appelé "le Messager du Grand Conseil [*megales boules angelos*]." Le Psaume 110:3 fait référence aux origines divines du Seigneur (*kurios*) assis auprès de Dieu. Il est "engendré" par Dieu "au milieu de la splendeur des Saints."¹⁶

¹⁴ Geza Vermes, *The Complete Dead Sea Scrolls in English* (Londre/New York: Penguin, 1997), 185.

¹⁵ Voir [Melchisédech: Ange ou Messie? \(11QMELCH/11Q13\)](#)

¹⁶ Dans le Psaume 109:3 [MT 110:3] la LXX lit:

Parmi la splendeur des saints,
Depuis le sein de l'aube,
Je t'ai engendré.

εν ταις λαμπροτησιν των αγιων
εκ γαστρος προ εωσφορου
εξεγεννησα σε

David Flusser croyait que "Je t'ai engendré" était la lecture originale, mais des scribes Juifs ont tenté de la supprimer en la remplaçant par "ta jeunesse". La différence est mince en Hébreu. Le texte Massorétique lit: יַלְדִּיתֶכָּהּ *yaldutecha* (ta jeunesse); mais plusieurs mss (BHS, BHL) lisent: יַלְדִּיתִיךָ *yeliditicha* (je t'engendre). D. Flusser, "Melchizedek and the Son of Man," dans *Judaism and the Origins of Christianity*.

L'Imagerie du Conseil dans le NT

Psaume 110:1

Le premier verset de ce Psaume est un texte hébreu biblique très important utilisé dans le Nouveau Testament.

Yahveh a dit à mon Adon, "Assieds-toi à ma droite,
jusqu'à ce que je mette tes ennemis pour le marchepied de tes pieds."¹⁷

Le Psaume original date de la période florissante de la monarchie davidique. Ainsi, environ mille ans avant Yeshua, l'idée qu'un fils de David s'assiege auprès de Dieu en tant que co-régent était un idéal bien connu des Juifs religieux.

Malgré cela, quand Yeshua, lors de son procès, s'identifiait comme le "Adon" (Seigneur) du Psaume 110 et comme le "Fils de l'Homme" de Daniel, le Grand Sacrificateur l'accusa de blasphème (Mat. 26:63-66). Mais scripturairement parlant, ce n'en était pas un.

Les visions du Trône

Les visions du Trône dans le NT transportent une imagerie identique.

En **Actes 7**, juste avant de mourir en martyr, Étienne a vu "la gloire de Dieu" et "Yeshua... le Fils de L'Homme se tenant à la droite de Dieu" (versets 55-56). Cette image reflète évidemment Daniel 7:13-14 (L'Ancien des Jours et Bar Enosh) et le Psaume 110:1 (Yahveh et son Adon).

Différentes visions dans le livre de l'**Apocalypse** attestent également une réalité identique. Dans ce livre fourni de représentations, nous voyons le Conseil céleste au complet: Dieu, l'Agneau (Yeshua), et de nombreux êtres divins et martyres humains rassemblés autour du trône, adorant uniquement Dieu et l'Agneau. Rien ne diffère substantiellement des visions dans la Bible Hébraïque (particulièrement de Daniel 7), sauf l'identification spécifique du co-régent de Dieu.

Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, et sur la terre, et au-dessous de la terre, et sur la mer, et toutes les choses qui y sont, disant:

"À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la bénédiction,
et l'honneur, et la gloire, et la force, aux siècles des siècles!" (Ap. 5:13)

Telles les visions de la Bible Hébraïque, ces dernières arrivaient dans des *moments de crise* quand la seigneurie de Dieu ou du Messie était mise à l'épreuve (temps de persécution, livrés aux bêtes). Les visions *valident aussi l'autorité* d'Étienne et de Jean en tant que prophètes: des messagers du Conseil. Elles *confirment* que Yeshua, crucifié et ressuscité, a bien sa place auprès du Trône de Dieu dans le ciel.

(Jerusalem: Magnes Press, 1988), 192.

¹⁷ L'imagerie du Ps 110:1 se retrouve dans des passages tels que: Matt 22:43-44; 26-64; Ac. 2:33, 36; 7:55-56; Eph 1:20, 22; Heb 10:12-13; 1 Pie 3:22. Pour plus concernant ces passages voir David M. Hay, *Glory at the Right Hand of God: Psalm 110 in Early Christianity* (SBL Monograph 18; Nashville: Abingdon, 1973).

Ces visions renferment également une tonalité anti-mythe et anti-idolâtre. Ces êtres présents dans le hall royal de Dieu ne font pas l'objet d'une adoration. Seuls l'Agneau et "celui qui est assis sur le Trône" sont honorés - par les êtres célestes eux-même. Il n'y a pas de place même pour les saints de l'Israël antique ni pour la nouvelle famille Messianique.

Paul

Paul se réfère régulièrement à la dualité de l'image de Dieu et de son *Seigneur*.

Presque toutes ses lettres débutent par la salutation, "Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père *et du Seigneur* Yeshua Machia'h." Il écrit comment Dieu "a ressuscité le Machia'h et il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes," et "a assujetti toutes choses sous ses pieds" (Eph 1:20, 22; 1 Cor 15:27; cf. Ps 8:6).

Paul se réfère à la scène du Trône de Daniel 7 en écrivant à Timothée: "Je t'adjure devant Dieu et le Christ Jésus et les anges élus" (1 Tim 5:21). Cela fait également écho à l'affirmation de Yeshua: "Et je vous dis: Quiconque m'aura confessé devant les hommes, le fils de l'homme le confessa aussi devant les anges de Dieu"; "je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges." (Luc 12:8; Ap 3:5).

Jean

Dans l'Évangile de Jean, nous trouvons plusieurs allusions au concept du *sod* céleste et divin, le cercle intime.

Proche de la pensée de Dieu. Yeshua - L'unique de Dieu (monogènes) - est dit avoir été "dans le sein du Père" et ainsi il est le mieux placé pour "le faire connaître" (Jean 1:18). Le sein contient le coeur, qui dans la pensée hébraïque est le siège de la pensée et de la volonté, pas de l'émotion. Le *sod* de Dieu est habituellement réservé à ses prophètes: ceux qui entendent les discussions du Conseil et qui sont envoyés pour déclarer la Parole à son peuple (Amos 3:7) et pour exécuter sa volonté (Ps 103:20-21).

Cependant le Conseil est aussi ouvert à d'autres: "Le *sod* de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, pour leur faire connaître [la signification plus profonde et les bénédictions de] son alliance." (Ps 25:14). Job s'est lamenté à propos des jours passés "Quand l'amitié [*sod, conseil intime*] de Dieu présidait sur ma tente" (Job 29:4). Si l'accès au *Sod* était donné à Job et aux prophètes, combien plus l'était-il au Fils?

Auprès de Dieu. Tout au long de l'Évangile de Jean, la préposition Grecque *para* est utilisée pour décrire la position première de Yeshua *auprès* de Dieu. Il était "fils unique de la part du Père"; "celui qui est de Dieu; celui-là a vu le Père"; "je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé"; "moi je suis sorti d'auprès de Dieu" (Jean 1:14; 6:26; 7:29; 16:27). Il était aussi "avec" [*pros*] Dieu (Jean 1:1, 2; 1 Jean 1:2).

La Gloire. Comme Moïse, Ézéchiël et Étienne l'attestent, la présence céleste de Dieu est entourée de "gloire" (Ex 33:22; Éze 1:28; Ac 7:55). C'est cet état, que Christ tend à réintégrer après sa résurrection: "et maintenant glorifie-moi, toi, Père, auprès (*para*) de toi-même, de la gloire que j'avais auprès (*para*) de toi avant que le monde fût" (Jean 17:5).

L'Autorité donnée par Dieu. En Daniel 7, l'Ancien des Jours donne autorité au Bar Enash, le Fils de l'Homme, pour régner sur la terre. Ainsi, Yeshua dit à ses disciples, "et il [Dieu] lui a donné [à moi] autorité de juger aussi, parce qu'il est fils de l'homme" (Jean 5:27). Et lors d'une prière, il dit à Dieu, "tu lui as donné autorité sur toute chair" (Jean 17:1, 2). À la fin de Matthieu, il dit, "Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre"; 28:18.

Réactions Officielles au Concept du Conseil

Judaïsme Rabbinique

Cette image de Dieu et d'un Seigneur qui l'accompagne devint effectivement problématique pour l'orthodoxie rabbinique.

Depuis le Mishnah (ca. 200 A.C.), la croyance en "plusieurs (ou deux) pouvoirs" est condamnée.¹⁸ Les commentateurs talmudiques plus tardifs répètent généralement les avertissement plus anciens et interprètent le Psaume 110:1 comme faisant référence à Dieu et Abraham, ou David, ou la nation d'Israël (b. Nedarim 32b; b. Sanhedrin 108b; Midrash du Psaume 18, f32). Mais les avis divergent. Certains rabbins disent que le "Seigneur" auprès de Dieu au verset 1 était *le Machia'h*.

Et ton bâton [Gen 38.18] fait référence au Messie Roi, comme dans le verset, *L'Éternel enverra de Sion la verge de ta force* (Psaume 110:2). [Midrash Rabbah, Génèse 85, 9]

Et voici, la verge d'Aaron, pour la maison de Lévi, avait bourgeonné [Nombres 17:23 Heb; 17:8 Fr]... Cette même verge est également destinée à la main du Roi Machia'h (que cela arrive promptement!) comme il est dit, *L'ÉTERNEL enverra de Sion la verge de ta force: Domine au milieu de tes ennemis!* (Psaume 110:2). [Midrash Rabbat, Nombres 18:23].

Cependant, l'imagerie de Daniel 7 devint trop dangereuse. Finalement, les rabbins dénoncèrent comme blasphème d'identifier *Bar Enash* en tant que *Fils de David*, i.e., le Messie (b. Hagigah 14a; b Sanhedrin 38b).

Mais comment expliquer **jusqu'à ce que les trônes furent placés** ? [Daniel 7:9] - Un [trône] était pour lui et l'autre pour David. Malgré ce qui a été enseigné: Un pour lui et un pour David: c'est le point de vue de R. Akiba. R. Jose lui a répondu: Akiba, jusqu'à quand profaneras-tu la *Shechinah*? Mieux vaut un [trône] pour la justice et le second pour la miséricorde. [b. Sanhedrin 38b]

¹⁸ Par exemple: m. Sanh. 4:5. Voir également b. Sanh. 38a; b. Megillah 25a; Sifre sur Deut. 379; Midr. Rab. Gen 1:7; Midr. Rab. Deut. 2:33; Pesiqta Rabbati 20, 4; et 3 *Enoch* 16:1-5. Concernant les deux pouvoirs dans la littérature rabbinique, voir Alan Segal, *Two Powers in Heaven (Early Rabbinic Reports About Christianity and Gnosticism)* (Leiden: Brill, 1977).

Pour reléguer l'autorité prophétique de Daniel, les rabbins rompirent avec la tradition juive *précédente* en le rejetant en tant que prophète.¹⁹ Il est également possible qu'ils le privèrent de sa place initiale en le déplaçant dans la section faisant le moins autorité dans les trois pans de la Bible Hébraïque, les Écrits - où il demeure aujourd'hui.

Le Christianisme Post-nicéen

6WS _ ê_ WSeà`l W [da` [cgW Wfi [^ ` WXif Va` ` é Sg BeSg_ W###" W à
 6S` (W) Ž e[[badS` fe Sgj kWj Vg @aghWg FWS_ Wf Ž SgUg` W
 Sgfad[é bSd [^W fZéa`y[We SkS` f é`STadé ^W UéVae @[LéWl
 5ZS`UéVa` [We W 3fZS` Se[Wéž s" Bagd eagfW[d ^WUà` fWg WWUW UéVae
 UMS[` s scribes chrétiens zélés altérèrent leurs manuscrits grecs du N.T. en vue
 de transformer l'imagerie originale du Conseil Céleste de Dieu-et-Seigneur en des
 modèles orthodoxes plus trinitaires.²¹ (Voir "[Worship in the New Testament.](#)")

¹⁹ Le judaïsme primitif *pré-talmudique* voyait en Daniel un prophète. Les preuves incluent: (1) dans la LXX, Daniel est dans la section des prophètes; (2) Qumran 4Q174 II.4 ("Florilegium") lit: "C'est le temps dont il est parlé dans le livre de Daniel, le prophète"; (3) Yeshua dit: "l'abomination de la désolation dont Daniel le prophète a parlé" (Mat 24:15); (4) Josèphe dit: [Daniel] est "un des plus grand prophètes... un prophète des bonnes choses" (Ant. 10.7 f266-268).

²⁰ En contraste avec les crédos trinitaires grandissant, nous avons le témoignage des Croyants juifs en Yeshua. Les Nazaréens primitifs (en opposition aux Ébionites hérétiques) sont réputés avoir "proclamé un Dieu et son Fils Jésus Christ" (Épiphane, *Panarion* 29, 7, 3). Cité par Ray A. Pritz, *Nazarene Jewish Christianity (From the End of the New Testament Period Until Its Disappearance in the Fourth Century)* (Jerusalem: Magnes Press; Leiden: Brill, 1988), 33.

Alan Segal (*Two Powers, 154*) dit que le débat concernant les "Deux Pouvoirs" (Dieu et son second) apparut dans les synagogues et les écoles de Palestine (pas de Babylone), ce qui suggère que les disciples juifs de Yeshua étaient engagés dans ces débats.

²¹ Certains exemples de changement par des scribes afin de renforcer les modèles trinitaires incluent:

Matt 6:13: Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire **du Père et du Fils et du Saint Esprit**, Amen.

1 Cor 8:6: néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père ... et un seul Seigneur, Jésus-Christ ... **et un seul Esprit Saint** .

Heb 12:22-24: vous vous êtes approchés du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection ... de Jésus ...
Altération: vous vous êtes approchés du juge qui est le Dieu de tous ... **de l'Esprit** ... de Jésus ...

1 Jean 5:7: **Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: Le Père, la Parole et le Saint Esprit; et ces trois sont un.**

Réouverture des Documents du Conseil

En résumé, les théologiens orthodoxes catholiques rejoignirent les théologiens rabbiniques dans un effort commun d'abandonner et de supprimer un symbole cosmologique central de la Bible Hébraïque/l'Ancien Testament et un symbole christologique central du Nouveau. C'est pourquoi, à mon sens, les interprètes juifs et Chrétiens n'ont porté que si peu sérieuse attention au Conseil Céleste.

■ [Paul Sumner](#)

<http://www.hebrew-streams.org/works/hebrew/council.pdf>